

# "Chocoline, la poule en chocolat."

Histoire à lire aux enfants (8 pages).



## 2 Les cloches réveillent Chocoline

1. Ce matin, la veille <sup>1</sup> de Pâques, au petit jour, il se passa quelque chose d'extraordinaire <sup>2</sup> dans la boutique du confiseur. Toutes les cloches en chocolat se mirent à sonner...
2. Elles réveillèrent Chocoline, la grosse poule en chocolat, pleine de petits œufs à la liqueur, qui dormait sur son nid. Elle voulut s'étirer <sup>3</sup>, mais le grand nœud de ruban rouge, serré autour de sa taille, l'obligea à rester tranquille.  
— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle. Toutes les cloches répondirent :  
— Pâques arrive !... Pâques !... Pâques !... C'est le printemps. Ding ! ding ! dong !
3. Comment est-il, le printemps ?  
— Oh ! elle ne sait pas ce que c'est que le printemps ! rirent toutes les cloches. Au fait, comment lui expliquer cela ?  
L'une murmura <sup>4</sup> :  
— C'est comme un petit enfant aux yeux clairs, avec des fleurs plein les mains.

— Non, corrigea la voisine, c'est un beau jeune homme habillé de vert tendre et qui sourit.

— Non, chantonna une autre, c'est une jeune fille aux cheveux blonds, avec une robe fleurie et des guirlandes aux doigts.

— Non, non ! dit à son tour la foule des cloches.

4. Et elles se mirent à parler toutes à la fois. On entendait des mots : fleurs, nids, chansons, soleil... et un gai carillon <sup>5</sup>.

— Je n'y comprends rien ! dit la poule... Je voudrais bien pourtant connaître le printemps ; je vais partir au-devant de lui.

(A suivre)



### 3 Choline à la recherche du printemps

1. Choline réussit à se glisser hors du ruban rouge. Elle quitta son nid en chocolat et elle sortit dans la rue. Personne ne s'étonna de voir Choline. Elle ressemblait à une poule ordinaire<sup>1</sup>. Il y avait bien dans son ventre ces petits œufs sucrés qui ballottaient<sup>2</sup>, mais elle s'y habitua.
2. Passant près d'un panier posé sur le trottoir, elle aperçut de belles jonquilles jaune pâle :  
— Jonquilles, où est le printemps, je vous prie ?  
— Le printemps ? mais c'est un peu nous.  
Choline se crut mal renseignée. Elle continua son chemin.
3. Plus loin, sur le bord d'une fenêtre, une jacinthe bleue la regardait de toutes ses clochettes.  
— Jacinthe, dis-moi où est le printemps ?  
— Le printemps ? c'est un peu moi. Tu ne le trouveras guère à la ville. Il se plaît mieux à la campagne.

4. Près de la route, elle entra dans un poulailler pour se renseigner. Les poules se lèvent de bonne heure. Elles étaient déjà parties.
5. Dans un nid vide, Choline se débarrassa de ses petits œufs à la liqueur. Elle se sentit plus légère.  
Les enfants de la ferme trouvèrent, dans la matinée, les œufs de Choline au milieu des œufs des poules. Quel régal<sup>3</sup> pour fêter Pâques !

(A suivre)



#### 4 Chocoline cherche toujours

1. Chocoline repartit plus légère. Elle s'était débarrassée de ses petits œufs. Il faisait bon. Le soleil lui caressait les ailes. De petites pâquerettes<sup>1</sup> faisaient la roue<sup>2</sup> dans l'herbe. Des buissons, pressés d'être jolis, s'étaient garnis<sup>3</sup> de fleurs sans attendre les feuilles.
2. Elle appela :
  - Pâquerettes, buissons, dites-moi où est le printemps ?
  - Le printemps, mais c'est un peu nous.
  - Vous vous moquez de moi, se fâcha Chocoline. Je veux voir le printemps. Où est-il donc ?
  - Cherche ! siffla le merle.
3. Notre poule arrivait au bord d'un petit bois. Tout à coup, deux notes chantèrent : coucou ! coucou !
  - Maman, demanda un bambin<sup>4</sup>, entends-tu ?
  - Oui, c'est le printemps ! répondit la mère.
4. C'est le printemps ! A ces mots, Chocoline fut transportée de joie. Voilà ! c'est lui ! je comprends ! Il est dans le bois. Il joue à cache-cache !

Je le trouverai maintenant ! Comment est-il ? Est-ce lui qui  
laisse tomber de ses mains toutes ces fleurettes <sup>5</sup> ?

Elle s'enfonça dans le bois. La voix semblait la suivre, puis  
s'éloigner <sup>6</sup> et revenir. Coucou ! Mais de printemps ? point !  
Elle n'aperçut qu'un oiseau qui sautillait dans les branches.  
Ne rencontrerait-elle jamais le printemps ?

(A suivre)



### 5 Chocoline meurt de bonheur

1. Chocoline arriva dans une prairie ensoleillée. Une petite maison y souriait de toutes ses fenêtres ouvertes. Dans le jardin, des poiriers blancs, des pêchers roses ressemblaient à de gros bouquets. Pour quelle fête étaient-ils dressés ?
2. Deux pigeons roucoulaient doucement. Chocoline avançait et ses pattes froissaient<sup>1</sup> des violettes.  
— Comme je suis bien, murmura la poulette.  
Le soleil réchauffait si agréablement ses plumes qu'elle s'accroupit<sup>2</sup> dans un creux et ne bougea plus.  
Elle comprit cette fois qu'elle avait trouvé le printemps.
3. Bien sûr, on ne pouvait le voir près de soi, comme une personne, mais il était là. L'oiseau du bois avait raison. Coucou ! le printemps est là, sur une branche de saule.  
Il est là, dans le parfum de l'aubépine. Coucou ! il chante dans l'arbre. Il est sur le sol.
4. C'est la mousse nouvelle, c'est le brin d'herbe, c'est la fleurette. Il est au ciel, plus clair et plus bleu. Il est partout quand

son heure est venue. Coucou ! Coucou ! Comme je suis bien ! répète Chocoline. Je me sens tout amollie<sup>3</sup>. Mais... qu'est-ce qui m'arrive ?

5. Elle se tait. Son cou se penche, sa tête touche le sol... C'est le soleil, déjà chaud, qui fait fondre la poule en chocolat. Et ce fut Valérie, la petite fille de la ferme, qui la ramassa. Elle se régala des débris<sup>4</sup> de Chocoline, qui était morte de bonheur pour avoir rencontré le printemps.

D'après Marie-Louise VERT  
Contes de Perrette (Les Editions Claires)  
Publié par le Journal des Instituteurs